

## L'éphémère histoire postale du Haut-Yafá

Par : André Dufresne, AQEP



En 1968, le *Stamp Trade Standing Committee*, un organisme britannique chargé de l'auto-régulation du commerce de la philatélie au Royaume-Uni, s'attela à la tâche d'analyser les émissions dites de « poste locale », ainsi que celles des émirats et autres États qui inondaient littéralement le marché de « timbres-poste » douteux, afin de déterminer ce qui était légitime et ce qui ne l'était pas. Un de ses buts était d'obliger les négociants en timbres-poste à utiliser une terminologie exacte et précise pour identifier les vignettes ainsi vendues. Par exemple, c'est ce rapport qui imposa l'expression « *local carriage labels* » pour désigner les timbres de poste locale des diverses îles privées anglaises. Une des « entités philatéliques » visées par le rapport était l'État du Haut-Yafá. En effet, treize séries de timbres-poste accompagnées de blocs-feuillets étaient apparues sur le marché philatélique en 1967, libellées au nom du Haut-Yafá, et il s'agissait d'en déterminer le statut réel. Les conclusions du comité : certaines, sinon toutes ces émissions, étaient légitimes et elles avaient eu cours postal entre le 30 septembre 1967 et le mois de décembre 1967. Bien sûr, fidèle à son habitude, le catalogue Scott ignore ces émissions. En fait, il ne signale même pas l'existence du Haut-Yafá. On ne les trouve pas non plus dans le catalogue spécialisé Minkus 1988 « *Aden and Protectorate States* », dans le « *Aden Specialized Catalog* » de 1987, anonyme mais probablement publié par Martin Sellinger, ni dans le catalogue de Kathiri, Qu'aiti et Mahra publié par Böhringer & Schmuck en 1971. Le Haut-Yafá n'est pas mentionné non plus dans le « *Weltatlas zur Philatelie* » de Borek (1980) ni dans l'atlas américain « *Where in the World ?* » de Kenneth A. Wood, publié en 1983. C'est à peine si on trouve quelques vagues lignes à son sujet dans « *The Stamp Atlas* » de Wellsted, Rossiter et Flower, publié en 1986. Il faut se rabattre sur l'excellent catalogue Michel en langue anglaise, « *Gulf States Catalogue* », dont la plus récente édition date de 2006, pour en trouver la nomenclature.

Pour comprendre les circonstances et le statut de ces émissions, il faut faire une petite mise en contexte historique. C'est en 1839 que le Royaume-Uni fit l'acquisition du port d'Aden, et afin de combattre la piraterie, les Britanniques conclurent des accords informels avec neuf différentes tribus qui habitaient la région, dont celles du Yafá. L'administration de la région fut confiée au gouvernement de l'Inde, qui avait succédé à la Compagnie Britannique des Indes Orientales. L'empire Ottoman contrôlait le Yémen au nord, et il reconnaissait la suzeraineté du Royaume-Uni sur cette partie de la péninsule arabe. À compter de 1884, le Royaume-Uni commença à formaliser ses accords avec les différentes tribus au moyen de véritables traités, dont le premier fut signé avec le Sultanat de Mahra de Shih et de Socotra. Plus de 30 traités furent ainsi conclus jusqu'en 1954. Ces traités permirent la création du Protectorat d'Aden, à ne pas confondre avec la Colonie d'Aden, qui consistait en la ville du même nom, son territoire adjacent et quelques îles limitrophes. En 1917, le contrôle de la région fut transféré de l'Inde au gouvernement britannique, qui scinda la région en un Protectorat Oriental (Kathiri, Mahra, Qu'aiti, Wahidi Balhaf, Wahidi Bir Ali et Wahidi Haban), et Protectorat Occidental (Alawi, Aqrabi, Audhali, Bas-Aulaqi, Bas-Qutaibi (dépendance de Dhala), Beihan, Dathina, Dhala, Fadhlî, Haushabi, Émirat du Haut-Aulaqi, Sultanat du Haut-Aulaqi, Lahej, Shaib, les cinq émirats du Haut-Yafá, soit : Busi, Dhubi, Hadrami, Maflahi, Mausatta, et le Sultanat du Haut-Yafá). Les frontières entre ces États fluctuèrent au fil des ans et certains d'entre eux ont même disparu : il s'agissait de tribus bien plus que de véritables États au sens moderne du

terme. Dans les années 30 et 40, de nouveaux traités furent signés avec certains de ces États, permettant l'installation d'un conseiller politique britannique dans chacun d'eux. C'est dans cette foulée que des timbres-poste distincts furent émis à compter de juillet 1942 pour les États de Qu'aiti et de Kathiri.

Si l'Empire Ottoman avait reconnu la suzeraineté britannique sur ce territoire, il allait en être différemment avec l'indépendance du Yémen le 30 octobre 1918 et le roi du Yémen Ahmad bin Yahya rêvait d'unifier son royaume avec les protectorats d'Aden, pour former un Grand Yémen. En 1950, le conseiller britannique du Protectorat Occidental d'Aden avança l'idée de créer deux Fédérations d'États, correspondant aux deux Protectorats. Le roi Ahmad Bin Yahya n'était pas que roi du Yémen, il en était aussi le chef religieux (imam) et il était chi'ite, mais une importante minorité sunnite habitait les régions côtières du Yémen. Les habitants des Protectorats d'Aden étaient sunnites, et le roi Yahya craignait que le fait de fédérer les tribus jusque-là farouchement indépendantes n'encourage les sunnites du Yémen à se révolter. Il commença, dans les années 1940 et 1950, à provoquer des incidents de frontières et à armer certaines tribus des Protectorats d'Aden pour les soulever les unes contre les autres, et contre leurs maîtres britanniques. Jouissant de l'appui du président égyptien Nasser, le roi du Yémen intensifia son action ce qui amena les Britanniques à créer le 11 février 1959 une Fédération des Émirats Arabes du Sud, regroupant 6 des États du Protectorat Occidental : Audhali, Beihan, Dhala, Fadhlî, Bas-Yafâ et l'Émirat du Haut-Aulaqi. Au cours des 3 années suivantes, 9 autres États joignirent la Fédération, soit : Alawi, Aqrabi, Dathina, Haushabi, Lahej, Bas-Aulaqi, Maflahi, Shaib et Wahidi. Le 18 janvier 1963, on y réunit la colonie d'Aden pour former un nouveau pays : la Fédération d'Arabie du Sud. On remarquera que les trois grands États composant le Protectorat Oriental, Mahra, Qu'aiti et Kathiri, refusèrent de s'y joindre, de même que le Sultanat du Haut-Yafâ dans le Protectorat Occidental. À quatre, ils formèrent alors le Protectorat d'Arabie du Sud, mais Qu'aiti et Kathiri continuèrent à émettre leurs propres timbres-poste. Deux mouvements rivaux de guérilla commencèrent à se faire la lutte pour prendre le pouvoir en Arabie du Sud: le Front National de Libération, et le Front pour la libération du Sud Yémen occupé. C'est dans ce contexte difficile que l'État de Mahra commença à émettre ses propres timbres-poste le 12 mars 1967, et le Sultanat du Haut-Yafâ le 30 septembre 1967.

On peut s'étonner que le Haut-Yafâ ait pu s'intéresser à l'émission de timbres-poste, puisque de tous les États composant les Protectorats d'Aden, c'était le plus fermé. Entre 1900 et 1960, à peine 4 ou 5 occidentaux purent y pénétrer et encore, sous haute surveillance. La structure particulière du Haut-Yafâ, composé de 5 « sous-États », et la proximité de la frontière yéménite, ont fait en sorte que les Yafâ'i se montrèrent opposés à toute influence extérieure. Par ailleurs, c'est du Yafâ que sont issues presque toutes les grandes dynasties des autres États, dont celle de Mahra et celle de Qu'aiti et les Yafâ'i en tirent une grande fierté. Les Britanniques ont livré dans le Haut-Yafâ leurs plus durs combats pour pacifier l'intérieur des protectorats entre 1958 et 1967. Un rapport militaire cité par Spencer Mawby dans « *British Policy in Aden 1955-67* » conclut que malgré les moyens militaires déployés par les Britanniques contre les forces rebelles du Haut-Yafâ et la livraison de provisions et de cadeaux aux tribus amies, le Haut-Yafâ était resté inconquis et hostile, grouillant de Yafâ'is vigoureux et arrogants et que la politique britannique de pacification du territoire s'était avérée être un échec total. Comment, dans ce contexte, une agence philatélique arriva-t-elle à contacter le sultan Muhammad ibn Salih Harharah et à le convaincre de créer son propre service postal et d'émettre des timbres-poste ? Car service postal il y eut, bien qu'il fut très limité par la guerre civile qui prévalait en 1967, par le fait qu'une large part de la population du Haut-Yafâ était illettrée et pauvre, par le fait que le Haut-Yafâ est un tout petit pays de 612 milles carrés (1 600 kilomètres carrés) avec une population d'environ 10 000 à 20 000 habitants en 1967, et surtout par l'extraordinaire difficulté d'accès au pays (ill. 2). C'est sans doute la possibilité de tirer des revenus de la vente de timbres-poste aux philatélistes qui permit cet accord.





En septembre 1967, un communiqué imprimé par la firme britannique Harrison & Sons Ltd fut expédié à la presse philatélique (ill. 3), annonçant que dans le but de couvrir le coût de la poste, l'administration postale du Haut-Yafâ avait émis une série de timbres-poste d'usage courant. La série se compose de 10 valeurs, dont les plus basses couvrent les frais de poste de surface et de poste aérienne à l'intérieur de l'Arabie du Sud, les valeurs intermédiaires couvrent la poste aérienne vers l'Europe, l'Asie et l'Amérique et les hautes valeurs couvrent l'affranchissement des colis postaux. La date d'émission prévue était le 30 septembre 1967 et le tirage annoncé est de 25 000 exemplaires, produits par Harrison en lithographie sur papier sans filigrane. Le communiqué ajoute que les timbres sont en vente à leur valeur faciale, plus les frais de poste recommandée et que les commandes doivent être adressées à : *The Postal Adviser of Upper Yafâ, The Philatelic Section, P.O. Box 8, Aden, South Arabia*. Il est donc clair que la gestion du service philatélique ne se faisait pas à Mahjaba, la minuscule capitale du Haut-Yafâ (ill. 4), mais bien à Aden. Ajoutons que pour émettre un peu



Ill. 3

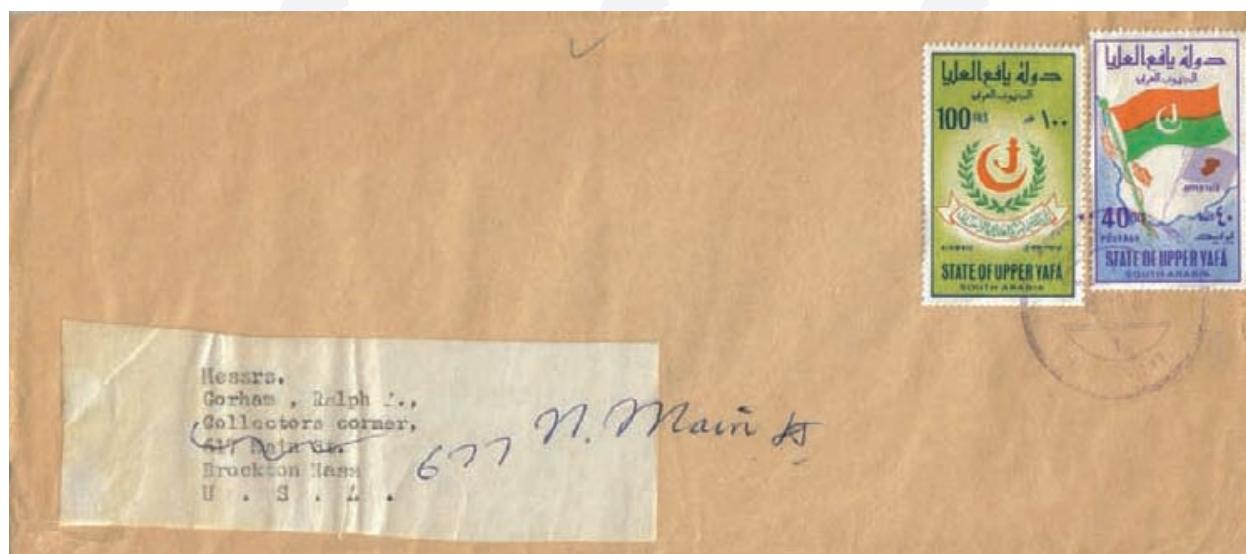
moins de 100 timbres et blocs-feuillets en moins de deux mois fin 1967, il fallait avoir négocié le contrat au minimum en 1966. C'est plausible, puisque c'est en 1966 que les États de Qu'aiti et de Kathiri ont retiré des mains des *Crown Agents* le contrat pour l'émission de leurs timbres-poste pour le confier à une des nombreuses agences philatéliques qui sollicitaient les sultans et les émirs de la péninsule arabique dans les années 1960.

Une seule oblitération postale est connue et c'est



celle de Mahjaba, la capitale. Elle fut d'abord appliquée en violet, puis en noir. Une oblitération philatélique de complaisance a aussi été utilisée sur les feuilles complètes de timbres. Elle ressemble à l'oblitération postale mais elle est plus fine et au lieu d'une date précise, elle ne comporte que l'année 1967 en chiffres latins et arabes. Elle a été appliquée pendant le processus d'impression des timbres. Le nom du pays tel qu'il est inscrit sur ses timbres-poste se lit : « *State of Upper Yafá* ». Les Britanniques ont quitté Aden vers la fin novembre 1967 et le F.N.L. a proclamé l'indépendance de la République Démocratique Populaire du Sud-Yémen le 30 novembre 1967, mais le Haut-Yafá ne serait tombé sous le contrôle du Sud-Yémen qu'en décembre 1967. C'est donc tout au plus pendant une soixantaine de jours que les timbres-poste du Haut-Yafá ont eu cours légal, malgré qu'on sache que les timbres-poste émis par les autres États comme Qu'aiti, Kathiri et Mahra ont été acceptés encore jusqu'en 1968 sur le courrier international. On peut penser qu'il en va de même pour les timbres du Haut-Yafá, bien que je n'en aie pas vu utilisés après décembre 1967. Les plis affranchis de timbres-poste du Haut-Yafá sont extrêmement rares. Selon « *The Scott Stamp Atlas* », il n'y avait aucun bureau de poste au Haut-Yafá, et les plis affranchis de ces timbres n'auraient circulé que grâce à la complaisance de pays amis, comme ce fut le cas pour les timbres libellés au nom de l'État d'Oman et du Dhofar. Mais l'auteur du texte sur le Haut-Yafá dans l'Atlas Scott dit aussi que le Haut-Yafá aurait été conquis par le Front national de libération le 13 septembre 1967 (alors que c'est en décembre que le Haut-Yafá fut conquis) et il donne comme capitale de cet État la ville de Hilyan, alors que c'était Mahjaba la capitale. On peut donc se permettre de douter de l'exactitude des autres informations que l'auteur nous donne. Quel aurait donc été ce « pays ami » qui aurait servi à transmettre les plis affranchis de timbres du Haut-Yafá partout dans le monde ? C'est vraisemblablement la Fédération d'Arabie du Sud, puisque les Britanniques y furent présents jusqu'à la fin novembre 1967 et que c'est sans doute par l'entremise des *Crown Agents* britanniques que la première série fut commandée chez *Harrison & Sons Ltd*. Comme l'Agence philatélique du Haut-Yafá avait son bureau à Aden, cette conclusion nous apparaît la plus plausible.

Ma collection comprend trois plis ayant réellement circulé. Le premier a été posté le 15 octobre 1967, adressé aux États-Unis (ill. 5). Il est affranchi de deux timbres de la série courante, soit les valeurs de 40 fils et 100 fils. Le second (ill. 6, voir page suivante) a été posté le 29 octobre 1967 à destination de l'Angleterre et il est affranchi d'un timbre de 75 fils de la série courante, et d'un timbre de 10 fils de la série « Coupe du monde de football de 1966 ». Le dernier (ill. 7, voir page suivante), posté le même jour à destination des États-Unis, est affranchi d'une paire de 20 fils et d'un timbre





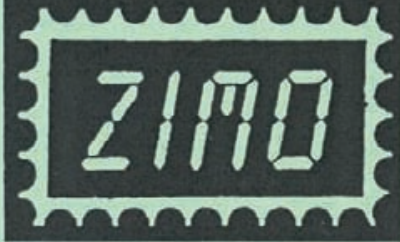


Ill. 6



Ill. 7

de 100 fils de la série courante, et de 3 timbres non-dentelés de la série « Coupe du monde de football de 1966 », soit deux timbres de 5 fils et un timbre de 100 fils. J'ai vu au moins deux autres plis affranchis de valeurs de la série courante, ainsi qu'un autre affranchi avec deux timbres de la série « sculptures célèbres » émise le 9 octobre. On remarque que les timbres utilisés ne semblent pas correspondre à un tarif postal défini. Ce phénomène a aussi été observé sur les enveloppes qui ont acheminé les communiqués philatéliques des divers émirats arabes comme Ajman ou Fujeira, par exemple.



## TIMBRES ZIMO INC.

C.P. 578 Bromptonville  
Sherbrooke, Québec J1C 1A1

Courriel : [zmostamp@sympatico.ca](mailto:zmostamp@sympatico.ca) • Téléphone : 819-846-1771

## Voici les émissions du Sultanat du Haut-Yafá :



Ill. 8



Ill. 9



Ill. 10

30 septembre 1967, 10 timbres d'usage courant (Michel 1 à 10), en deux motifs différents : 5f, 10f, 20f, 25f, 40f et 50f (ill. 8) et 75f, 100f, 250f et 500f (ill. 9). Il existe des épreuves non-dentelées de séparation de couleurs pour chaque valeur (ill. 10).



Ill. 11

5 octobre 1967, Jeux olympiques d'été de Mexico, Michel 11 à 16, 5 timbres et un bloc-feuillet (ill. 11).



Ill. 12

9 octobre 1967 : Sculptures célèbres, Michel 17 à 22, 5 timbres et un bloc-feuillet (ill. 12).



Ill. 13

9 octobre 1967 : Tableaux du musée du Louvre, Michel 23A à 27A, 25B à 27B : 5 timbres et 3 blocs-feuillets (ill. 13)



Ill. 14

15 octobre 1967 : Coupe mondiale de football 1966, Michel 28-32 : 4 timbres et un bloc-feuillet (ill. 14).



Ill. 15

23 octobre 1967 : Tableaux de grands maîtres, Michel 33 à 43 : 10 timbres et 2 blocs-feuillets (ill. 15).





Ill. 16

30 octobre 1967 : Année internationale des droits de l'homme (1968) et 5<sup>e</sup> anniversaire de la mort de John F. Kennedy, Michel 44 à 49 : 5 timbres et un bloc-feuillet (ill. 16).



Ill. 17

3 novembre 1967 : Miniatures persanes, Michel 50 à 55 : 5 timbres et un bloc-feuillet (ill. 17).



Ill. 18

3 novembre 1967 : Tableaux d'Edgar Degas, Michel 56 à 61, 5 timbres et un bloc-feuillet (ill. 18).



Ill. 19

15 novembre 1967 : Tableaux de grands maîtres, Michel 62 à 73, 10 timbres et 2 blocs-feuillets, ill. 19).



Ill. 20

25 novembre 1967 : Jeux olympiques d'hiver de Grenoble, surcharge sur la série de la Coupe mondiale de Football, Michel 74 à 82, 8 timbres et 1 bloc-feuillet, ill. 20).



# Philatélie



[www.philateliequebec.com](http://www.philateliequebec.com) | Visitez la **boutique** et lisez la **revue**!





Ill. 21

25 novembre 1967 : Journée mondiale de l'enfance, Michel 83 à 88, 5 timbres et 1 bloc-feuillet, ill. 21).



Ill. 22

25 novembre 1967, Tableaux illustrant des fleurs, Michel 89 à 94, 5 timbres et 1 bloc-feuillet, ill. 22.

Voilà donc un pays dont l'activité philatélique ne s'est étendue que sur deux mois, qui a émis moins de 100 timbres-poste tous relativement faciles à obtenir à prix raisonnable et qu'on peut espérer compléter sans trop de difficulté. Si on souhaite se spécialiser, on peut rechercher les non-dentelés, les feuilles complètes (presque tous, sauf la série d'usage courant et les 2 séries sportives, ont été émis en feuilles de 10 se-tenant, jolies, faciles à trouver à bas prix à l'état neuf ou en oblitération de complaisance), les épreuves ou mieux encore, les timbres utilisés postalement. Et si on aime sortir vraiment des sentiers battus, on peut collectionner les faux du Haut-Yafá !

En effet, à compter de 1998, on a vu apparaître sur le marché philatélique des timbres libellés au nom de « *Sultanate of Upper Yafa* » (sans accent aigu sur le dernier « a » de « Yafá »). D'abord imprimés de façon un peu « amateur » (ill. 23), ils furent bientôt édités de façon beaucoup plus professionnelle (ill. 24, 25 et 26, voir page suivante). On vit ainsi apparaître en 1998 5 séries comportant en tout 17 timbres et un bloc-feuillet. En 1999, 3 timbres; en 2000, trois séries pour un total de 9 timbres, puis 6 timbres en 2001, 4 en 2002, 5 en 2004, et enfin 3 séries pour 10 timbres en 2005, soit 55 faux en tout. Tous ces timbres sont sortis de l'imagination délirante de Bruce R. Henderson, de l'Imperial Stamp Company de Nouvelle-Zélande. Ils étaient jusqu'à récemment répertoriés dans son catalogue en ligne (maintenant disparu), qui donnait aussi quelques explications fantaisistes sur l'histoire du Haut-Yafá depuis 1967 : sur le point de voir Mahjaba



Ill. 23





Ill. 24



Ill. 25



Ill. 26

capturée par le F.N.L., le Royal Scientific Department du Haut-Yafá aurait placé un champ de force impénétrable au dessus de Mahjaba, empêchant ainsi le Sud-Yémen de conquérir la capitale ! Ces faux timbres sont très difficiles à trouver et ils forment un complément intéressant à une collection des timbres-poste du Haut-Yafá.

## Bibliographie

- Anonyme, *Welcome to Aden*, Nairobi, Guides and Handbooks of Africa Publishing Company, 1963 (2<sup>e</sup> éd.), 268 p.
- Chambliss, Carlson R. : *Standard Catalog of the Postage Stamps of Yemen and South Arabia*, Kutztown, PA, Speckles Press, 2007, 240 p.
- Henderson, Bruce R. : *Sultanate of Upper Yafa, Catalog of Stamps*, catalogue virtuel, 2005, <http://more.at/upperryafa/> (site disparu en 2011), 34 p.
- Mawby, Spencer : *British Policy in Aden and the Protectorates 1955-67 : Last outpost of a Middle East Empire*, Abington, Routledge, 2005, 213 p.
- Michel *Gulf States Catalogue 2006*, Unterschleissheim, Schwaneberger Verlag GMBH, 2006, 936 p.
- Mucha, Ludvik et Bohuslav Hlinka : *The Scott Stamp Atlas*, Sydney, Scott Publishing Company, 1987, 356 p.
- Pratt, Major R.W. : *The Postal History of British Aden (1839-1967)*, Heathfield, Proud-Bailey Co. Ltd., 1985, 274 p.
- Proud, Edward B. : *The Postal History of Aden & Somaliland Protectorate*, Heathfield, Proud-Bailey Co. Ltd., 2004, 360 p.